









14ème Conférence des États Parties à la Convention Relative aux Droits des Personnes Handicapées Conférence Virtuelle

Thème : Impact des conflits armés et de la maladie à coronavirus (COVID-19) sur les personnes handicapées – prioriser la maladie mentale ou le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) à travers les stratégies de redressement socio-économique

16 juin 2021, de 13h15 à 14h30 EST (Heure de New York)

## CLIQUEZ ICI POUR VOUS INSCRIRE A L'AVANCE

Interprétation anglais français et sous-titrages disponibles

## NOTE CONCEPTUELLE

The L'événement « Impact des conflits armés et de la maladie à coronavirus (COVID-19) sur les personnes handicapées – prioriser la maladie mentale et le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) à travers les stratégies de redressement socio-économique » est un volet de la conférence tenue en marge de la CSW65 avec le titre « Comment garantir l'autonomisation des femmes et des filles, y compris des personnes handicapées, à toutes les étapes de leur vie ? »

L'événement aura lieu le 16 juin 2021 de 13h15. à 14h30 (heure de New York). L'objectif est d'attirer l'attention sur les cas de maladie mentale ou de syndrome de stress posttraumatique résultant des conflits armés et des situations dues à la maladie à Coronavirus (COVID-19). Ces difficultés et leurs corollaires sur la population en général ne sont pas priorisées dans les stratégies de relèvement postcatastrophes. En outre. les personnes handicapées sont laissées pour compte, engendrant d'autres pathologies : anxiété, voire dépression.

Les participants vont offrir des contextes pour aborder des besoins et des exigences spécifiques des personnes atteintes de maladie mentale ou du syndrome de stress post-traumatique. Cela inclue celles qui ont développé de telles pathologies en relation avec la pandémie actuelle et des conflits armés. Les participants vont aussi s'appuyer sur des exemples spécifiques par pays.

#### CONTEXTE

B Conflits armés et COVID-19 ont tous deux de graves répercussions sur les personnes

handicapées. Les plus touchés sont les femmes, les enfants et les jeunes handicapés ainsi que les groupes vulnérables tels que les sans-abris, les personnes du troisième âge, la population pénitentiaire et les personnes présentant une déficience intellectuelle et développementale résidant dans les institutions pour malades psychiques. Les victimes sont également des personnes à haut risque souffrant de pathologies chroniques. Les femmes et les filles handicapées de cette catégorie sont victimes d'une double violence en ce temps de pandémie de la COVID-19 en raison de l'absence d'harmonisation des systèmes d'intervention et de prévention de la violence en réponse à leurs besoins spécifiques.

Le monde compte plus d'un milliard de personnes handicapées. Selon l'ONU Human Rights, 16% d'entre elles sont provoquées par les conflits armés. Les femmes et les filles sont les plus touchées. Les personnes en fauteuil roulant et les aveugles sont encore plus vulnérables devant toute forme de violence et abus, sans oublier les abus sexuels. L'impact sur la santé mentale des individus touchés au cours des conflits armés pourrait être permanent, avec des risques accrus chez les filles, les enfants handicapés. Cela a aussi des répercussions sur les personnes vulnérables également telles que les réfugiés et les déplacés internes, les enfants des rues et les sans-abris.

Quant à la pandémie de la maladie à coronavirus COVID-19, elle a eu un impact dévastateur sur les personnes touchées par les conflits, avec un effet désastreux sur les personnes handicapées. La pandémie a donné lieu à toute une gamme de troubles émotionnels, physiques et des difficultés

socio-économiques. Les victimes de la COVID-19 sont exposées à des formes graves pouvant entrainer la mort. Il y a des familles témoins de la souffrance voire du décès d'un proche. Les charges émotionnelles conséquentes et l'isolement social ont fréquemment engendré anxiété et dépression. Cette situation peut aussi provoquer un syndrome de stress post-traumatique sérieux.

Le nombre de décès attribué au COVID-19 a dépassé 3,2 millions début mai 2021. Quant au nombre de personnes infectées, il ne cesse d'augmenter. C'est une situation alarmante et traumatisante pour l'ensemble de la population mondiale.

Nous observons que toute catastrophe engendre des troubles mentaux, le syndrome de stress posttraumatique et autres troubles comme dépression, anxiété, et troubles l'alcoolisme. Autres conséquences : déficiences psychosociales telles que les troubles bipolaires et la schizophrénie. Malheureusement, ces types handicap invisible ne sont systématiquement pris en compte. Certaines victimes n'ont accès à aucune forme de soutien. Dans le cas contraire, ce soutien est soit insuffisant soit inadéquat.

L'accessibilité aux services et à l'infrastructure de santé mentale demeure un défi pour beaucoup. Certaines personnes sont institutionnalisées mais le traitement médical ou thérapeutique est souvent insuffisant. D'autres vivent dans la communauté avec leurs familles lesquelles sont également moins équipées pour leur apporter le soutien nécessaire. La troisième catégorie de personnes victimes de maladie mentale ou de syndrome de stress post-traumatique se retrouve dans la rue et devient sans abri. Parmi celles-ci, il y a des femmes, celles du troisième âge, des jeunes et des enfants qui sont souvent exposés à toutes formes d'abus.

La population générale peut en effet souffrir à divers niveaux de stress traumatique lié aux conflits armés et COVID-19, entraînant de nombreux troubles de santé mentale, notamment anxiété, dépression, syndrome de stress post-traumatique. Toutefois, les personnes handicapées sont plus à risque en raison de leur situation socio-économique précaire.

Peu de mesures sont malheureusement prises pour fournir aux personnes handicapées les conseils et soutien nécessaires pour les protéger pendant les conflits armés et la pandémie de la COVID-19 en cours. Alors que bon nombre d'entre elles font partie du groupe à risque. Les participants se concentreront sur les mesures prises pour faire face aux risques supplémentaires auxquels sont confrontées les femmes et les filles.

## **CO-PARRAINAGE:**

The International Disability Alliance-IDA

## **PARRAINAGE**:

ERPWDI -Equal Rights for Persons with Disabilities International, Inc,

DIDEPAS - Disability Inclusive Development Programs and Services

CADUS-USA - Consortium of African Diaspora based in the US for the Social and Economic Inclusion of Persons with Disabilities

## **ORGANISATEURS:**

Consortium of African Diaspora based in the US for the Social and Economic Inclusion of Persons with Disabilities - CADUS-USA: ERPWDI -Equal Rights for Persons with Disabilities International, Inc, Disability Inclusive Services Development Programs and DIDEPAS, CITA Foundation for the Underprivileged, African-American Higher Education Partnerships – AAHEP, Femmes et Contributions au Développement – FECODEV, Association Française Femmes pour le Dire Femmes pour Agir, FDFA-Disabled Peoples' International, Safety Analysis and Business Advice LLC, AGIR FINANCE Côte d'Ivoire SA, Enlightening and Empowering People with Disabilities in Africa - EEPD AFRICA, Entreprise Nationale et de la Diaspora pour le Développement Durable - ETNAD3, LLC, Union des Femmes de la Région de la NAWA, ONG Santé-Education-Développement, Association des Jeunes Avocats de Côte d'Ivoire - (FEMICI), Associations des femmes du secteur minier en Côte d'Ivoire et en Afrique (AWIMA), Association Du Côté Des Femmes, Children's Life in Rural Area – CliRA, Essungue Ejuma Foundation for Underprivileged.

## **AGENDA**

**MODERATOR**: Jeannette KAH LE GUIL, Co-Founder CADUS, Co-Founder DIDEPAS, CEO ETNAD3

## **MOT D'OUVERTURE:**

- The International Disability Alliance
- Honorable Sehi Gaspar, Député à l'Assemblée Nationale de la République de Côte d'Ivoire

## **PANELISTES:**

- Brigitte CHABERT, Présidente Association Du Côté Des Femmes Violences, femmes et handicap : Sensibiliser sur l'invisible et agir" Programme d'Education auprès des Femmes sur leur Droits en Matière de Violence et Handicap,
- Claire DESAINT, co-Présidente, Association Française Femmes pour le Dire Femmes pour Agir Exploitation sexuelle des femmes en situation de handicap : Eduquer les jeunes filles et femmes contre les pratiques des trafiquants, Non aux violences sexuelles dont la prostitution spécialisée pour personnes dites handicapées.
- Karen SABA, Co-Fondatrice et Conseillère en Stratégie, Safety Analysis and Business Advice LLC, USA Renforcement des capacités inclusives pour les personnes handicapées dans les programmes humanitaires
- Professeur DIOMANDE Mohenou Isidore, Président ONG Santé-Education-Développement Côte d'Ivoire (SED-CI) Inclusion Médico-Sociale des Personnes Handicapées : Développer de Nouveaux Modèles Alternant Institutionnalisation et Communautarisation du Handicap.
- Dr. Olivier MANCERON, Médecin de famille. Co-Président Association Zéromacho, Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir - Eduquer les enfants à l'égalité filles-garçons pour lutter contre les violences faites aux femmes par les hommes,
- Sefakor KOMABU-POMEYIE (Ph.D.), Fondatrice et Présidente de Enlightening and Empowering People with Disabilities in Africa (EEPD AFRICA) Implémentation de la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées : Développer en Afrique un modèle de *Independent Living* pour prévenir l'isolement et l'exclusion des femmes handicapées dans la communauté.

# **DISCUSSIONS OUVERTES**

## CONCLUSION – PROCHAINES ÉTAPES



**CLIQUEZ ICI POUR VOUS INSCRIRE A L'AVANCE** Interprétation anglais français et sous-titrages disponibles

# **PANELISTES**



**Brigitte Chabert** 



Claire Desaint



Professor D. Isidore



Karen Saba



Olivier Manceron



Sefakor Komabu-Pomeyie





<u>CLIQUEZ ICI POUR VOUS INSCRIRE A L'AVANCE</u> Interprétation anglais français et sous-titrages disponibles

CONTACT: Jeannette Kah Le Guil, jeannettekahleguil@didepas.org, www.didepas.org